

1.000 talents à la chinoise? »



(Ph. DR)

- Vous êtes également intervenu en Israël...

- En effet, Israël a bénéficié dès sa création de flux de personnes très qualifiées, qui ont tracé une stratégie et mobilisé une diaspora de très haut niveau. L'effort militaire de ce pays, dans un contexte où il y avait des scientifiques de grande valeur et des institutions comme le Technion à Haïfa, et la myriade de laboratoires de recherche d'entreprises privées (Intel, IBM, Google, Microsoft...) proches du Technion, ont eu des retombées considérables

dans le domaine civil, en particulier dans celui des technologies de l'information. Quant à Cuba, la politique menée par le professeur Fidel Castro Ballard-Diaz, dit «Fidélito», fils du président Castro, un scientifique de très grande valeur qui a su dégager des priorités pour son pays en médecine et biotechnologies, en mobilisant 1% de son PIB, a pu créer des domaines d'excellence malgré le blocus américain, en accordant un statut «de faveur» aux spécialistes cubains. Concernant les universités palestiniennes, malgré l'occupation,

trois d'entre elles précèdent dans le QS Ranking 2019 la première université marocaine qui apparaît dans ce classement.

En France, la situation de la recherche traverse en ce moment une crise très importante. Les deux derniers prix Nobel décernés à des Français ont récompensé des profils qui exercent à l'étranger.

- Comment réveiller la recherche au Maroc?

- Dégager une stratégie de la S&T, revoir le statut du personnel

enseignant-chercheur avec une promotion au choix fondée sur la méritocratie. Il est également important d'accompagner les enseignants-chercheurs par du personnel administratif, permettre aux présidents d'université de gérer leurs budgets avec un contrôle a posteriori, et autoriser l'ouverture à nouveau des comptes hors budget. Il faudrait aussi prendre des mesures législatives de défiscalisation des entreprises pour encourager le financement de la recherche/innovation. Enfin, pour répondre à la pénurie d'enseignants-chercheurs, créer un programme de type 1.000 Talents pour pouvoir drainer les Marocains (ou étrangers) de la diaspora. Cette idée est très complexe à mettre en œuvre du point de vue législatif. Sa mise en place en Chine, par exemple, a été pilotée par la plus haute autorité, le Comité Central du PCC, pour éviter les méandres des discussions interministérielles. Il en est de même pour le crédit impôt recherche, l'incitatif fiscal le plus largement répandu dans le monde. Les entreprises chinoises bénéficient de fortes réductions fiscales pour la recherche, les plus importantes au monde, ce qui explique la dynamique sans précédent qui caractérise l'économie, la R&D et l'innovation en Chine. Et «last but not least», garder la recherche, la science et la technique en dehors des conflits idéologiques identitaires. □

Propos recueillis par
Ahlam NAZIH



Moroccan Millennium Leaders ambitionne de former les futurs leaders digitaux

L'ASSOCIATION Moroccan Millennium Leaders (MML) et la Fondation Konrad Adenauer-Stiftung-Maroc viennent donner un coup de pouce aux férus du digital. Les deux partenaires ont lancé, le 7 février dernier à Rabat, le programme Digital Boot Camp, première initiative citoyenne pour la formation des futurs jeunes leaders digitaux. Ce programme fait partie du «Citizen Digital Initiative (CDI)». Il compte 40 heures de formation qui seront bouclées le 7 mars prochain. Il permet aux bénéficiaires de renforcer leurs acquis en marketing digital et assurer une bonne transformation digitale de leur business. La première étape du programme a démarré dimanche dernier. Une dizaine de jeunes marocains ont été sélectionnés en fonction de leurs motivations et leur capacité à apporter une valeur ajoutée au programme. Le CDI s'inscrit dans une action de sensibilisation aux enjeux de la digitalisation ainsi que l'ensemble des parties prenantes (décideurs publics, opérateurs économiques, associations professionnelles, acteurs académiques et scientifiques, société civile, et initiatives citoyennes). Il se donne pour mission d'engager une dynamique citoyenne autour du digital et d'en faire un levier de l'économie numérique □



(Ph. MML)